

## ATTENTION

Lecture conseillée après celle des autres livrets.

Comme dirait Vincent Bradel, enseignant à l'ENSAN : «*un mémoire c'est un début, un milieu et une fin*». Et bien que je sois attaché à sortir des sentiers battus, mon mémoire n'échappe pas à cette règle.

Ré-emploi marque la fin de ce mémoire et le début d'une réflexion sur ma future pratique professionnelle.

## **\_ POURQUOI LA HMONP ?**

- **Un état d'esprit**

Dissoute récemment, la SCM ESPACEINVADERS est née en 2009 de l'expérience commune des architectes Nicolas Depoutot et Pascal Breda dont l'opération phare reste les 40 logements baptisés «*Îlot 9*» au plateau de Haye à Nancy. Ils décrivent leur groupement ainsi :

*«Notre groupement est un lieu dynamique de mise en commun d'idées, d'expériences et de savoirs, basés sur l'échange et la critique.»*

Cet esprit est encore présent à l'agence par le simple partage des locaux. La libre circulation des idées et des savoirs se souciant guère de l'existence ou non d'une structure juridique.

- **Une pratique complète du métier**

Pascal Breda exerce le métier d'architecte des premières intentions à la réception de l'ouvrage. Les compétences au sein de l'agence sont nombreuses et il est rare qu'une mission soit extériorisée si elle peut être gérée en interne. L'économie du projet et le suivi de chantier font parties intégrantes des compétences de l'agence. Cela induit une plus grande maîtrise du projet mais implique également d'être formé continuellement aux évolutions de la profession. Les formations occupent d'ailleurs une place importante à l'agence, d'après Pascal Breda :

*«Les formations sont l'occasion de prendre du recul par rapport à nos pratiques et de nous interroger sur notre manière de travailler et sur notre production architecturale.»*

- **Des conditions idéales**

C'est fort de ce contexte, au sein d'une agence tricéphale et sous la tutelle d'un architecte soucieux de la transmission d'une pratique complète du métier, que je m'engage dans le parcours professionnalisant de la formation HMONP.

Pascal Breda a su tout, au long de notre collaboration, me déléguer progressivement davantage de responsabilités jusqu'à une quasi-autonomie sur certains projets. Cette marque de confiance et un respect mutuel contribuent à m'inciter à un investissement dans l'agence toujours plus conséquent.

La formation HMONP s'inscrit dans ma troisième année d'exercice aux côtés de Pascal Breda. Cette année est charnière puisqu'elle correspond à la durée que je m'étais imposé au sein d'une même agence. Il s'agit donc d'une occasion idéale pour marquer une respiration et faire le point sur mes pratiques actuelles et à venir.

## **\_ RETOUR SUR LA HMONP**

- **Inspirez**

*«Les êtres humains échouent d'une manière ou d'une autre à reconnaître des situations en dehors des contextes où ils apprennent à les envisager.»<sup>3</sup>*

C'est le cas, par exemple, lors du passage du monde de l'école à celui de la vie professionnelle. Et si cette transition n'est pas simple, elle a très vite fait de nous faire oublier d'où on vient.

On a alors *«la tête dans le guidon»*. La formation HMONP est un excellent moyen de l'en sortir et de prendre le recul nécessaire pour apprécier notre parcours et vers où il nous mène.

C'est certes un retour à l'école que beaucoup ne semble pas apprécier, mais c'est pour moi un retour bénéfique suite à une expérience professionnelle qui nous amène à nous poser de vraies questions.

J'ai toujours voulu garder un regard critique sur la production de l'agence. Mais je dois l'avouer, je constate aujourd'hui un véritable mimétisme de ma part par rapport au travail de Pascal Breda.

J'avais besoin de confronter les certitudes acquises à l'agence au travers d'autres professionnels.

<sup>3</sup> *Antifragile : Les bienfaits du désordre. Auteur: Taleb, Nassim Nicholas. Éditeur: Les Belles Lettres.*

- **Expirez**

Au-delà de l'intérêt que représente cette formation au travers de ses différents intervenants, ce sont les échanges avec les autres candidats à l'habilitation qui m'ont semblé les plus bénéfiques.

Un peu comme si les étudiants d'une même promotion se retrouvaient quelques années plus tard pour échanger sur leurs expériences respectives.

Bien que peu bavards lors des discussions avec les intervenants extérieurs, c'est lors des pauses-café et autres moments «*off*» que les langues se déliaient et que chacun pouvait tirer les leçons des anecdotes racontées par les autres.

Chaque individu ayant son identité propre, leurs parcours, tous différents, démontrent le champ des possibles. Pas une agence ne fonctionne comme une autre. Les problèmes rencontrés par certains avaient été solutionnés depuis longtemps par d'autres. Les échanges lors de la mise en commun des exercices en agence étaient particulièrement bénéfiques.

La formation HMONP a été l'occasion de confronter les points de vue sur les expériences mais aussi les projections de chacun. Tous n'aspirent pas aux mêmes objectifs. Ces différences font la richesse de notre profession.

## **\_ RÉ-EMPLOYER**

- **Amers**

Marc Verdier a trouvé le mot juste en nommant les livrets qui composent ce mémoire : des «*Amers*».

J'avais déjà utilisé cette métaphore pour l'appel à idées de la biennale Agora de 2012 à Bordeaux. Le sens de ce mot dans le langage de la navigation maritime ne m'est donc pas inconnu : un point de repère fixe et identifiable sans ambiguïté.

Ces amers sont autant de points de repère pour m'orienter et construire ma future pratique du métier d'architecte. Leur compilation est un processus, une attitude et non pas une fin.

Le livret «*Sources*» recense les éléments déclencheurs de ce travail, de mes prises de positions.

Nommer «*Nécrologie*» mon parcours n'est pas innocent. La profession ne nous enterre t-elle pas à travers nos références ? La commande publique impose toujours plus de références, condamnant toujours plus d'agences à ne répondre qu'aux mêmes candidatures.

Or ce ne sont pas les références qui devraient importer, mais comment nous construisons, dans quel but, selon quels enjeux.

«*Pères et maîtres*» fonctionne dans les deux sens. Si les agences citées dans cet amer m'inspirent, j'aspire à devenir comme elles et à devenir à mon tour le «*père et maître*» de quelqu'un d'autre.

Au-delà du recul pris sur le chantier, non sans humour, à travers «*Jeu de société*», je pense sincèrement que l'architecture est un jeu de SOCIÉTÉ. On ne joue pas à l'architecte mais nous jouons un rôle indéniable sur la société. Nous devons avoir conscience de ce rôle.

«*Simpléxité*» est un prétexte pour exprimer une qualité indéniable de l'architecte : cette capacité à mettre en lien de l'existant, à activer de multiples compétences pour fabriquer la ville, l'aménager mais aussi la ménager\*.

Ce n'est pas être anti-moderne ou «*réac*» que de dénoncer le culte effréné du tout numérique dans «*Bim Bam Boom*». J'aime la technologie quand elle participe à un retour vers ce qu'il y a de plus naturel et sensé.

«*Entretiens*» et «*entrepreneurs*», ces discussions «*entre-nous*» qui prennent la résolution de faire quelque chose, une action, un ouvrage, et commençons à le mettre à exécution ont été d'un grand enseignement pour moi comme pour eux. Un échange constructif pour une collaboration pérenne.

La formation HMONP a été le moment propice pour déclencher le ré-emploi de ces amers.

\* Thierry Paquot : «*Il faut inventer un ménagement des gens, des lieux et des choses*»

*Artificia docuit fames.*

D'après cet adage latin, la faim engendre le perfectionnement. Ce n'est qu'une fois confronté aux difficultés engendrées par la création de mon entreprise que je serai en mesure d'inventer mon mode d'exercice.

*«L'excès d'énergie que libère une réaction démesurée à des coups durs est à l'origine de l'innovation.»\**

Notre monde est trop aléatoire et imprévisible pour que je fonde mes ambitions sur des prévisions. La réussite de mon entreprise s'appuiera sur les bonnes interactions entre mes aptitudes et mon environnement. Plus j'aurai d'«options», plus je serai en mesure de bénéficier du côté positif de l'incertitude.

Cela n'interdit pas de s'accrocher à ses envies, ses désirs et ses convictions. Je suis persuadé de la pertinence des agences qui fonctionnent comme un ensemble constitué de petites unités qui contrairement aux «grandes» agences sont plus souples et à même de se renouveler.

Je ne souhaite pas m'enfermer dans une pratique linéaire du métier d'architecte comme de trop nombreuses agences condamnées par leurs références.

Je n'ai pas honte d'échouer, de recommencer et d'échouer. D'après Nassim Nicholas Taleb : *«le sage stoïcien moderne est quelqu'un qui transforme la peur en prudence, la douleur en information, les erreurs en une initiation, et le désir en entreprise.»\**

\* *Antifragile : Les bienfaits du désordre. Auteur: Taleb, Nassim Nicholas. Éditeur: Les Belles Lettres.*